

En ces jours de rentrées scolaire, universitaire.
De retour au travail
De retour aux activités

Nous fourmillions de projet pour prolonger la belle énergie de l'été.
Reprendre son abonnement pour le Grand Théâtre et pourquoi pas oser celui de la Comédie.
Entreprendre un parcours catéchétique.
Teste la salle de fitness du coin de la rue.
Entrer au conseil de paroisse.
Enfin s'inscrire au cours d'aquarelle pour ressortir sa boîte de peinture trop longtemps délaissée
Tester la boxe même si cela fait mal.

Les textes bibliques du jour proposent une nouvelle activité :
« Suivre Jésus »
Ou si vous ne craignez pas les néologismes : « La suivance du Christ »

Alors bien entendu, j'aurai dû préparer des flyers sympathiques avec des slogans attractifs et de jolies images pour vous attirer ...
Mais j'ai eu du mal à trouver.

Il y a bien un flyer de description de l'activité, mais il fait quelque deux mille pages. Il est parfois indigeste à lire ... Il s'appelle la Bible. C'est un livre splendide.

Pour les slogans ventant l'activité « Suivance du Christ » je me suis aussi creusé la tête :
D'après le livre de Jérémie, nous pourrions tenter :
« Suivez le Seigneur et vous vous attirerez insulte et moquerie »
Ou bien dans d'après l'Évangile de Matthieu :
« Pour le suivre, portez votre croix. »

Je crains cependant qu'avec de telles devises, de refroidir les ardeurs des éventuel(le)s participant-e-s.

La « suivance du Christ » telle que décrite dans nos textes du jour n'est a priori pas l'activité la plus attractive qu'il soit. Nous pouvons essayer de gommer les angles et les aspérités ... suivre le Christ demeure une exigence.

L'apôtre Paul, l'avait bien saisi lorsque voulant édifier la communauté de Rome, il écrit « Ne prenez pas comme modèle le monde présent ... »
Il n'y a pas de critique du monde présent, mais une volonté de dépassement de ce monde présent.
Suivre le Christ est un appel à la transformation à aller chercher plus loin, c'est un désir de se connaître et de le connaître.

Il y a une bonne nouvelle dans cette aridité : dans la suivance du Christ ... nous ne sommes pas seuls.

Nous sommes toutes et tous engagé-es ensemble sur cette voie.

Nous sommes précédés d'une nuée de témoins aussi nombreux-ses que les étoiles du ciel de la descendance d'Abraham.

Et parmi ces témoins, il y a Pierre avec qui Jésus dialogue dans le texte du jour.

Pierre dans le passage précédent que ma collègue la pasteure Sandrine Landeau a prêché la semaine dernière confesse que : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. ». Jésus qualifie Pierre d'heureux.

Il a trouvé la bonne réponse à la question du maître « Qui dites-vous que je suis ? »

Il reçoit l'assurance que lui Pierre est une pierre, sur laquelle Jésus bâtira son Église.

Tout semble aller pour le mieux entre le maître et le super disciple ... pourtant suivre Jésus n'est jamais de tout et le dialogue entre les deux hommes va prendre une tournure plutôt explosive.

Jésus annonce sa passion, c'est-à-dire qu'il faut qu'il souffre beaucoup, qu'il soit mis à mort pour pouvoir ressusciter.

Pierre vit mal cette annonce. Nous pouvons le comprendre ... Imaginons un ami-e nous annoncer qu'il va souffrir, mourir, ressusciter.

Vous seriez certainement tentés de le prendre à part, de lui expliquer qu'il n'est pas bon de raconter de telles histoires pour affoler la galerie et de faire peur aux proches.

C'est ce que fait Pierre et Jésus se fâche très violemment ...

« Retire-toi ! Derrière moi, Satan ! Tu es pour moi occasion de chute, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Même pour Pierre, pierre angulaire de l'Église la suivance n'est pas évidente. Jésus relève la faiblesse et le caractère ambigu de la foi de Pierre. Le disciple récite et connaît la confession : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant » mais Pierre ne saisit pas la portée de cette annonce. La suivance du Christ est affaire de connaissance, mais ce n'est pas tout. La foi nécessite de saisir et de vivre ce qui est annoncé.

La Parole de Jésus est Vérité et ce qui est énoncé, advient.

Voilà qui va à l'encontre des paroles du monde ... Nous vivons dans un flot de paroles qui promettent monts et merveilles ou à l'inverse l'apocalypse ... mais ce flot fait souvent Pschitt, car les promesses et les détresses ne sont jamais tenues.

Méfions-nous de nos vaines paroles, autour de nous, en famille, entre ami-es, en Église, qui apportent plutôt la déception et la frustration que la vie.

Ouvrons aussi nos êtres à cette Parole de vérité. Nous avons chacun et chacune un vécu, qui fait que nous recevons les paroles autres différemment.

Pierre pétrit de judaïsme, attend de tout son être un messie libérateur qui refuse l'idée même de la passion de Jésus.

Alors quand Jésus qu'il reconnaît comme Messie, parle de sa souffrance et de sa mort. Pierre ne supporte pas cette idée, lui qui attend un Messie plus puissant que le Roi David qui redonnerait à Israël puissance et gloire terrestre.

Mais tel n'est pas le plan de Dieu pour Jésus.

Dans une relation, souvent, nous plaquons nos intentions, nos envies, nos objectifs sur autrui. Dans notre relation à Jésus aussi ... nous avons nos attentes et souvent nous le préférierions en messie glorieux, sorte d'Harry Potter qui arriverait à résoudre toutes les difficultés de nos routes.

Jésus rejette violemment nos aspirations sur son sujet. Porter notre croix signifie aussi faire taire nos intentions et nous confronter à la réalité sans se décharger sur d'éventuelles chimères. Non, il ne viendra pas avec une baguette magique nous délivrer de tout mal ... nous sommes responsables de nos vies à sa suite ... et de notre croix, de ce qui nous est donné de vivre.

À ce sujet, porter sa croix, ne signifie pas chercher le martyr. L'existence se charge elle-même de nous envoyer son lot de difficultés et de souffrances qu'il n'y a aucun mérite, aucune valeur rédemptrice à provoquer la croix.

Alors Jésus se fâche contre Pierre ... Arrière Satan. Arrière l'ennemi ... ce sont les mêmes mots que Jésus prononce lors de la tentation dans le désert.

Il faut que lui aussi soit ferme devant la tentation d'éviter les souffrances et la croix. C'est un effort intense qui produit cette intensité de réponse.

Arrière

Pierre outrepassa sa position dans la relation. En réprimandant Jésus, Pierre a voulu prendre sa place. Il a voulu devancer Jésus.

Suivre le Christ signifie qu'il existe une distance salutaire entre lui et nous. Il nous faut de l'espace. Identifier nos désirs aux siens amène à l'impasse.

Se prendre pour Jésus, notamment en se posant la question : qu'est-ce que Jésus aurait fait ou pensé dans une situation donnée est une fausse route, car personne ne peut mettre la main sur la volonté du Christ.

Il nous laisse ainsi la liberté et la responsabilité d'agir.

Il y a mille et une façon de suivre Jésus ...

Nous pouvons les serrer de très près.

Nous pouvons laisser un écart stable.

Nous pouvons aussi faire l'accordéon. Être proche parfois dans certaines circonstances, puis le laisser partir devant et ne l'apercevoir plus que de loin ... et même le laisser s'effacer de notre horizon.

Il sera toujours là devant nous ... traçant un chemin de vie.

Le chemin à la suite de Jésus est exigeant, mais il est porteur de vérité et de vie.

Un chemin de suite qui déjà nous fait entrer déjà dans le Royaume.

Nous verrons le fils de l'homme venir comme Roi.

Amen.